

# NOTE D'INFORMATION

## SUR LES TRAVAUX DE RECHERCHE

### CONDUITS SUR L'ENTÉROCOLITE ÉPIZOOTIQUE DU LAPIN

Note N°8 – 8 Décembre 1998 - 4<sup>ème</sup> trimestre de 1998

Rédaction : F. LEBAS et P. COUDERT  
Diffusion sous la responsabilité de l'ITAVI , 28 Rue du Rocher 75008 Paris

**Préambule** : Cette note est rédigée dans le cadre du groupe d'étude sur l'Entérocolite Épizootique de Lapin, ou EEL, sous la responsabilité MM Lebas F. et Coudert P., chercheurs à l'INRA. La périodicité minimum de cette note est désormais de 3 mois. Elle est aussi disponible sur le web : [www.rabbit-science.com](http://www.rabbit-science.com) .

**Responsabilité civile**: Cette note rassemble les informations les plus fiables possibles au jour de sa rédaction, mais elle ne prétend pas à l'exhaustivité. Par ailleurs la responsabilité des auteurs, ni celle des organismes qui les emploient ne saurait être retenue vis-à-vis de toute interprétation des faits rapportés ou des suggestions incluses.

#### Coordination des travaux sur l'EEL (Rappels)

A la suite des conclusions de la demi-journée consacrée à l'entérocolite lors des 7èmes Journées de la Recherche Cunicole (Lyon 13-14 mai 1998), les 17 juin et 1<sup>er</sup> juillet 1998 se sont tenues deux réunions de coordinations au siège de l'ITAVI à Paris, pour étudier les problèmes "techniques" que l'entérocolite pose à la Cuniculture française. Les aspects économiques et financiers sont en effet abordés dans d'autres instances en relation avec les pouvoirs publics.

La première réunion organisée à l'initiative de la FENALAP, a abordé le thème "*Comment vivre au mieux avec l'entérocolite*"; elle regroupait une vingtaine de personnes, essentiellement des vétérinaires praticiens ainsi que quelques techniciens de groupement. L'INRA et l'OFIVAL y étaient aussi représentés. A la suite de cette réunion, un travail de groupe a été entamé (réunions et échanges de courrier) . Le fruit de ces travaux est résumé dans cette note.

La deuxième réunion organisée à l'initiative de l'ITAVI, avait pour but la coordination des actions actuelles et futures de recherche mises en place pour "*Mieux connaître l'entérocolite, pour mieux lutter*". Elle regroupait également une vingtaine de personnes, essentiellement des chercheurs de l'INRA, du CNEVA, des Écoles vétérinaires ainsi que de l'Institut Pasteur.

Différentes actions ont été prévues et un comité scientifique de suivi a été désigné. Il est animé par le Dr J.M. Aynaud (INRA) et comporte des représentants du CNEVA, de l'INRA et de l'ITAVI, ce dernier assurant le secrétariat, ainsi qu'un observateur du CLIPP. Ce comité de suivi s'est réuni en novembre 1998 et une réunion de présentation des résultats est programmée pour la fin janvier 1999. Les premiers résultats issus de cette coordination sont mentionnés dans cette note.

#### Comment vivre avec l'entérocolite

D'une manière générale et sans préjuger de l'explication des exceptions constatées sur le terrain, il est désormais possible de conseiller aux éleveurs des techniques et méthodes fiables qui permettent de limiter, voire de supprimer, les conséquences

techniques immédiates de l'entérocolite. Cependant, leur coût économique reste encore élevé.

Si les précautions nécessaires à prendre vis-à-vis de l'extérieur sont connues depuis longtemps, il est apparu nécessaire de les rappeler avec insistance. Elles concernent principalement la gestion de l'élevage (mouvement interne d'animaux et d'aliments, obligation de désinfection, ...).

Dix fiches techniques ont été réalisées. Elles sont destinées, sous forme d'affichettes, à rappeler en permanence les précautions à prendre pour :

- l'identification correcte de la maladie
- les mesures sanitaires quotidiennes
- la gestion des aliments
- les mouvements d'animaux au sein de l'élevage
- la gestion des fins de bande (d'engraissement, ...)
- le nettoyage et la désinfection des locaux vides de lapin
- la gestion des cadavres
- la limitation des visites

Les maquettes de ces affichettes sont prêtes. Leur contenu est en cours de validation. Elles seront disponibles très prochainement pour tous les éleveurs.

#### Mieux connaître l'entérocolite pour mieux lutter

Les travaux conduits depuis juillet dernier ont permis de progresser dans la connaissance de la maladie.

Ainsi, l'Unité de Pathologie Cunicole de l'INRA (CR de Tours) a démontré qu'un inoculum (digestif) congelé à -20°C pendant 6 mois conserve toutes ses capacités à reproduire la maladie. Cette démonstration est fondamentale dans le cadre d'une utilisation d'inoculum communs par les différentes unités travaillant sur l'EEL. Elle est aussi fondamentale pour les éleveurs : en effet, l'agent pathogène responsable de la maladie se conserve parfaitement dans les congélateurs domestiques utilisés pour conserver les cadavres en attendant leur enlèvement. Il est donc nécessaire de prévoir leur nettoyage et une DÉSINFECTION fréquente , en utilisant des produits homologués à spectre large (bactéricide, fongicide, virucide).

En principe, il est souhaitable d'effectuer cette désinfection après chaque enlèvement. Et rappelons le, les produits désinfectants commerciaux sont actifs à la température ambiante, mais pas à -20°C. Il faut donc faire dégeler le congélateur vide avant de le désinfecter, en pensant que les eaux de décongélation sont porteuses d'un nombre impressionnant d'agents potentiellement infectieux.

Une deuxième série de travaux de la même équipe a démontré que chez des lapins exempts d'organismes pathogènes connus (dits EOPS) l'infection volontaire par l'EEL entraîne peu de mortalité :15 à 20% maximum, contre 50 à 80% chez les lapins conventionnels, ce que l'on savait déjà; mais surtout il a été démontré par cette équipe que si on diminue artificiellement des défenses immunitaires de ces lapins EOPS, la même infection entraîne une mortalité de 70 à 80% des lapins inoculés. Ainsi ces chercheurs ont-ils sérieusement amélioré leurs possibilités de reproduction de l'EEL et donc les possibilités d'étude de cette maladie. Cette avancée fait d'ailleurs l'objet d'une publication en avant première dans le dernier

fascicule de 1998 de la revue "World Rabbit Science, vol 6, 349-353"

Enfin des travaux sont en cours pour rechercher le stade de développement maximum de l'agent pathogène après l'infection. En effet il est plus que probable que l'agent pathogène s'est développé au maximum avant que les troubles soient maximum chez l'hôte (le lapin). Ainsi, des abattages sériés (tous les jours pendant la semaine suivant une inoculation) ont-ils été réalisés à l'INRA. Les prélèvements effectués sur ces animaux font actuellement l'objet d'une mesure de pouvoir d'infection dans l'Unité du CNEVA de Ploufragan. Parallèlement, les prélèvements d'organes réalisés sur ces mêmes animaux, font l'objet d'une étude d'histopathologie à l'École Vétérinaire de Nantes.

La prochaine note devrait paraître début février 1999, après la réunion de coordination des travaux de recherches prévue fin janvier 1999.

